Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Martin-de-Connée - Tome IV

Saint-Martin-de-Connée. — *Sanctus Martinus de Connée in Deserto,* 1572 (*Nécrol. du Chap. du Mans,* p. 234).

Population : 1.473 hab. en 1901 ; — 1.402 hab. en 1906.

Charles de Couesmes expose au roi qu'« au lieu d'Orthe y a un gros bourg et village appelé Connée, bien peuplé de maisons et de bien gros et riches marchands, et situé et assis en bon et fertil pays et chemin passant et qu'il désireroit que, pour l'augmentation dudit lieu et village et bien de la chose publique, il y eut trois foires l'an et un marché par chacune sepmaine ». Le roi accorde, au mois de décembre 1540, à Fontainebleau, « trois foires : le jour Saint-Eloy, au mois de juin, le jour Saint-Simon et Saint-Jude et le premier jeudi de caresme, et le marché, le jeudi. »

M. l'abbé Pottier a décrit longuement l'église dont il donne un plan par terre et reproduit les peintures murales : saint Christophe, saint Michel pesant les âmes dans une balance dont le diable cherche à attirer un plateau, saint Laurent sur le gril, saint Georges terrassant le dragon, et les scènes qui subsistent de la vie de sainte Barbe. Il signale aussi la construction de l'autel Sainte-Barbe, en 1699, par Franç. Langlois, de Laval. — Une *Adoration des Bergers* de 1699 est signée G. Dufresne, peintre à Alençon.

Curés : Pierre *Pelisson,* fonda à Sainte-Suzanne, sa paroisse natale, la chapelle des Pelisson, 1669. — Pierre *Le Maire* a sa pierre tombale, dont l'inscription le fait mourir en 1746, deux ans après la date vraie. — Franç. *Leconte de Souvré* n'était pas comte et n'appartenait pas à la famille historique de Souvré. — *Quinton,* 1909.

Le 11 juillet 1788 est inhumée D^{lle} Renée Pavard, ancienne maîtresse d'école et mère des pauvres et des malades de la paroisse où elle avait été baptisée le 17 avril 1727. Elle mourut en sa maison de la Garde. — Le 5 mai 1795, N. Richard et la femme Lemesle sont nommés instituteur et institutrice.

École chrétienne tenue par des séculières.

Le 4 août 1774, la paroisse est ravagée par la grêle. M. de Souvré obtint de Louis XVI une remise sur la taille et les vingtièmes et promit que le dimanche après le 23 août, des prières seraient dites désormais pour le roi, auxquelles s'associeraient spécialement ceux et celles qui étaient nés les mêmes années que le roi et la reine, 1754, 1755.

L'inventaire de l'église eut lieu le 17 février 1794, et le 6 mars, Olivier Provost du Bourion, administrateur du district, vint enlever les vases sacrés et fermer l'église.

Les patriotes se vantent, en 1795, que les Chouans ne sont jamais venus souiller leur territoire ; mais, en 1799, ce fut une autre note. Ils se plaignent au ministre qui les renvoie au département. Le commissaire, n'ayant, dit-il, point de troupes, leur écrit de se défendre eux-mêmes contre les brigands (24 févr.) ; *Sans-Peur,* avec une compagnie de la division de Beauregard, se tient sur leur canton (5 juin) ; on coupe leur arbre de la liberté (24 août) ; ils voient passer, le 19 oct., une troupe de trois cents royalistes revenant du Mans et serrés de près par deux mille républicains qui leur tuent trois hommes de l'arrière-garde. Aussi comme on salue « l'homme rare et

étonnant qui vient faire luire l'aurore du bonheur, » le 18 brumaire !

L'*inventaire* de 1906 se fit le jeudi matin 1er mars, devant la population attristée. Elle le fut plus encore quand elle sut que, l'après-midi, on était allé sans avis préalable, pour la même opération, à la Chapelle-du-Chêne, sanctuaire vénéré de cinquante paroisses et que, sans sommations, on avait forcé la porte. Cinq brigades de gendarmerie avaient pris part à cette campagne.

Maires : Séb. *Parent* démissionna, remplacé, le 31 mai 1791, par Pierre *Boré*. — *Mareau,* 1908.

A. Pottier, *Un coin du Vieux Maine,* p. 70, 97, 105, 170, 174, 188, 190, 210, 246, 265.